# L'ART DES MOTS : ANALYSE DES FIGURES DE STYLE DANS « *POEME DU GABONAIS* » DU SLAMEUR MISTER-NO

**Jeannette Yolande MBONDZI**
*Université Omar Bongo, Gabon*
*jeannettembondzi@gmail.com*
**Ruben DOUNGA PEDJET**
*Université Omar Bongo, Gabon*
*rubendoungapedjet@gmail.com*

## Résumé

*Dans le contexte gabonais, le slam s'est établie comme moyen essentiel de critique sociale, d'exploration identitaire et de mobilisation culturelle. Le travail que nous proposons dans cette étude, est une immersion dans « poème d'un gabonais » du slameur Mister-No afin d'y analyser les figure de style qui s'y déploient. L'étude a ainsi montré que les figures de style utilisées par l'auteur, ne sont pas de simples ornements stylistiques, mais des outils discursifs essentiels qui permettent à ce dernier de renforcer la cohésion identitaire du peuple gabonais en évoquant des réalités et des référents culturels communs et de véhiculer une critique sociale incisive et un message engagé face aux enjeux contemporains du Gabon.*
***Mots-clés** : Slam, Rhétorique, Enonciation, Discours.*

## Abstract

*In the Gabonese context, slam poetry has established itself as an essential means of social critique, identity exploration, and cultural mobilization. The present study offers an immersion into « Poème d'un Gabonais » by the slammer Mister-No, analyzing the figures of speech employed therein. The study reveals that the author's use of figures of speech extends beyond mere stylistic ornamentation; they serve as crucial discursive tools. These tools enable him to reinforce the identity cohesion of the Gabonese people by evoking shared realities and cultural references. Furthermore, they facilitate the conveyance of incisive social critique and an engaged message in response to Gabon's contemporary challenges.*
***Keywords:** Slam, Rhetoric, Enunciation, Discourse.*

## Introduction

On situe la naissance du slam dans les années 1980, à Chicago. Au milieu de ces années-là, Marc SMITH, père de cette nouvelle forme de poésie, a commencé à organiser des tournois dans un bar appelé « The Green Mill ». Ces rencontres poétiques revendiquaient un nouveau positionnement qui permettait de briser les frontières existant entre la

poésie traditionnelle et la poésie de la rue. Cette poésie s'est par la suite propagée en Europe dans les années 1990.
Au Gabon, le slam fait son entrée officielle en 2004 avec Ice PAMBO et Dia ALLIANGHA, tous deux, étudiants en France et membres du *Label Zorbam Production*. C'est en faisant des tours aux États-Unis et en France qu'ils vont entrer en contact avec cet art. Ainsi, à leur retour au Gabon, ils profitent de la période des vacances pour partager l'art qu'ils ont découvert. Ils vont alors organiser des ateliers de slam au Centre Culturel Français lors de la première journée de l'oralité initiée par l'écurie *Nyabinghi slam.*
Dans le contexte gabonais, cette forme d'art vocal s'est établie comme moyen essentiel de critique sociale, d'exploration identitaire et de mobilisation culturelle. Parmi les slameur gabonais, Mister-No se distingue par sa capacité à capturer les complexités de la vie urbaine gabonaise à travers des performances poétiques passionnées et évocatrices.
Cette étude qui nous plonge au cœur du texte de Mister-No, formule l'hypothèse que les figures de style telles que les métaphores, les hyperboles, les antithèses, etc., ne sont pas de simples ornements stylistiques dans le « Poème du Gabonais », mais des outils discursifs essentiels qui permettent à ce dernier de renforcer la cohésion identitaire du peuple gabonais en évoquant des réalités et des référents culturels communs et de véhiculer une critique sociale incisive et un message engagé face aux enjeux contemporains du Gabon.
Ce travail se déroule en trois temps :1) le cadre théorique, 2) la démarche méthodologique, 3) l'analyse du corpus.

## 1. Cadre théorique

Notre étude sur les figures de style s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours social. Nous nous appuyons principalement sur deux approches : la théorie de l'énonciation de BENVENISTE et la rhétorique classique et contemporaine de PERELMAN et OLBRECHTS-TYTECA.

### *1.1. La théorie de l'énonciation Benveniste*

La théorie de l'énonciation de BENVENISTE (1974) analyse le langage comme un acte individuel et subjectif, centré sur le locuteur, qui

actualise la langue en discours à travers des marques spécifiques, dans un contexte spatio-temporel donné. BENVENISTE distingue l'énonciation de l'énoncé : l'énonciation est l'acte individuel de production du langage. Il s'agit de la mise en fonctionnement de la langue par un locuteur dans une situation donnée, tandis que l'énoncé est le produit, le discours réalisé. Ce concept met en lumière, ce que l'auteur appelle « l'expression de la subjectivité dans le langage ». En effet, l'énonciation fait émerger le sujet parlant à travers des formes linguistiques spécifiques.

> Le langage est donc la possibilité de la subjectivité, du fait qu'il contient toujours les formes linguistiques appropriées à son expression, et le discours provoque l'émergence de la subjectivité, du fait qu'il consiste en instances discrètes. (BENVENISTE, 1966 : 263)

Cette perspective est cruciale pour comprendre comment Mister No, en tant qu'énonciateur, se positionne par rapport à son discours et à son public. Elle nous permettra d'analyser la manière dont se construit la relation entre l'artiste et son auditoire, le tout médiatisé par les figures de style.

### *1.2. La rhétorique classique et contemporaine PERELMAN et OLBRECHTS-TYTECA*

La rhétorique classique chez PERELMAN et OLBRECHTS-TYTECA (1992) est l'art de l'argumentation persuasive fondée sur la vraisemblance, intégrant raison, émotion et crédibilité, et visant à convaincre un auditoire spécifique dans des contextes pratiques comme le droit ou la morale. Les auteurs mettent en avant trois notions héritées de la rhétorique antique : le logos (raison, discours), le pathos (émotion, séduction de l'auditoire) et l'éthos (crédibilité et image de l'orateur). Cette « nouvelle rhétorique » vise à fonder les jugements de valeur et à restaurer la place de l'argumentation dans les discours sociaux, juridiques et moraux, en insistant sur l'importance de l'auditoire particulier et la nature argumentative du raisonnement.

Appliquée à notre étude, cette théorie nous permet de montrer que le slam est un discours social qui s'adresse à un auditoire particulier. De ce

fait, les slameurs utilisent des figures de styles susceptibles de recevoir son adhésion.

### *1.3. Cadre conceptuel*

#### *1.3.1. L'énonciation*

BENVENISTE définit l'énonciation comme un acte individuel de production de discours dans condition données. C'est *« la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (1974 : 80).
Pour ce qui est du discours, il explique qu'il est cette manifestation de l'énonciation chaque fois que quelqu'un parle. En somme, l'énonciation est l'action de produire un discours, un énoncé par un locuteur dans un contexte social donné. C'est pourquoi E. BENVENISTE introduit la notion « l'appareil formel de l'énonciation » car selon lui, c'est grâce à cet appareil que « *le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques d'une part et au moyen de procédés accessoires de l'autre »* (1974 : 80).
On l'a vu, l'énonciation ne renvoie pas seulement à un sujet. Elle renvoie aussi à un ensemble de conditions qui accompagnent la production du discours. C'est ce que Dominique MAINGUENEAU désigne du nom de *scénographie énonciative*. La scénographie est *« la scène de parole que le discours présuppose pour pouvoir être énoncé et qu'en retour il doit valider à travers son énonciation même. […] Car toute œuvre, par son déploiement même, prétend instituer la situation qui la rend pertinente* » (MAINGUENEAU, 2004 :192-193).

#### *1.3.3. La rhétorique*

PERELMAN et OLBRECHTS-TYTECA, dans leur œuvre « *Traité de l'argumentation : La Nouvelle Rhétorique* », (1992) ont cherché à redéfinir et à réhabiliter la rhétorique**.** Pour eux, la rhétorique n'est pas simplement l'art de bien parler ou d'utiliser de belles figures de style (ce qu'on appelle souvent l'élocution en rhétorique classique). Au contraire, ils la perçoivent comme l'analyse des techniques discursives destinées à susciter ou à renforcer l'adhésion des esprits aux thèses que l'on soumet à leur approbation. Pour ces derniers, la rhétorique est toujours orientée vers un auditoire**.** L'orateur doit adapter son discours, ses arguments et ses techniques à cet auditoire spécifique (ses croyances, ses valeurs, ses connaissances, ses émotions). L'efficacité du discours rhétorique dépend donc de sa capacité à rencontrer les présupposés de l'auditoire

et à le faire adhérer à une thèse. Les auteurs introduisent la notion *d'auditoire universel*, un concept idéal représentant l'ensemble des êtres raisonnables, vers lequel tendent les argumentations qui se veulent universellement valides.

#### *1.3.4. L'argumentation*

Chaïm PERELMAN et Lucie OLBRECHTS-TYTECA, (1992), définissent, dans le texte précédemment cité, l'argumentation de manière à la distinguer radicalement de la démonstration et de la logique formelle. Pour les auteurs, l'argumentation n'est pas une déduction rigoureuse menant à une conclusion nécessaire et universellement valide (comme en logique mathématique ou formelle). Bien au contraire, ils la situent dans le domaine du vraisemblable, du plausible, et de l'opinion. L'objectif premier de l'argumentation est ainsi, de susciter ou de renforcer l'adhésion des esprits aux thèses que l'on soumet à leur approbation. Il ne s'agit donc pas d'imposer une vérité, mais de parvenir à l'accord d'un auditoire. Contrairement à la démonstration qui est impersonnelle et qui s'adresse à un « esprit universel » abstrait, l'argumentation est toujours relative à l'auditoire. Et l'orateur doit s'adapter à cet auditoire (ses valeurs, ses croyances, ses connaissances) pour construire une argumentation efficace. L'argumentation n'utilise pas des preuves « contraignantes » ou « nécessaires » qui forceraient l'adhésion. Elle recourt plutôt à des techniques discursives qui visent à persuader ou à convaincre en présentant des « bonnes raisons » d'adhérer à une thèse. Ces raisons sont souvent fondées sur des valeurs, des hiérarchies, des lieux communs (topoi), et des structures de la réalité.

## 2. Méthodologie de la recherche

Notre travail s'inscrit dans un contexte musical en plein essor au Gabon. En effet, depuis plusieurs années, les jeunes artistes ont choisi de s'exprimer à travers l'art musical. Le Slam est ainsi devenu, après le RAP, le lieu pour dénoncer les réalités de leur quotidien ; offrant aux chercheurs, de riches corpus à analyser. Afin de réaliser cette étude, nous nous sommes procuré un enregistrement audio publié sur Yutub, du slameur gabonais, Mister-No. Le texte « *le poème du gabonais* » qui nous sert de corpus, dure 4 min 26 secondes. Il s'ouvre sur un reproche

« *on demande aux gabonais d'ouvrir les yeux parce que selon la société ces derniers ont les yeux fermés* ». Puis, il décrit l'attitude et les comportements des gabonais. Il se termine par la présentation de qui il est « *je m'appelle Franck Noel Makosso et ma mère me reconnait* ».

## 3. Analyse des données du corpus

L'analyse se déroule en deux temps. Il est premièrement question d'analyser les aspects performatifs socioculturels abordés dans le slam en présentant les différents éléments de la situation de communication tels que définis par CHAREAUDEAU (2023). Deuxièmement, il s'agit de classer et d'analyser les figures de style exploitées par le slameur.

### *3.1. Les aspects performatifs*

#### *3.1.1. L'identité du sujet parlant*

*Mister-No*, de son vrai nom, Franck Noël MAKOSSO est né en 1988 à Libreville. Artiste de poésie urbaine, il a remporté trois championnats de slam du Gabon (2016, 2017 et 2018). Il occupe donc une place importante dans le paysage culturel gabonais ; d'où notre choix d'analyser un de ses textes.

#### *3.1.2. La finalité-visée*

*Mister-No* se présente comme le porte-voix de la population gabonaise en général et de la jeunesse gabonaise en particulier. La visée discursive de ce dernier est de chercher à atteindre les décideurs, au fin de faire changer la situation que vit la population. C'est ainsi qu'à travers son texte on peut relever les visions suivantes :

- ***La visée de dénonciation***

**Ex.1** *//le mec qui est censé gérer la suppression de l'illicite dans les cités/ est le même qui exerce le trois quart de son activité dans l'informel //*

- ***La visée de prise de conscience***

**Ex.2** *: //pour ma part je m'imprègne/ et c'est au travers de l'art que je joue mon rôle// je ne suis pas un slameur/ mais un artiste qui pense qu'on ne peut changer l'environnement que par la parole//*. « Le Poème du Gabonais » se veut donc, être un miroir de la société à travers des thèmes multiples et

variés. On y aborde des thèmes tels que l'identité, la culture, la politique, les défis sociaux, etc.

### *3.2. Les marqueurs d'énonciation*[1]

#### *3.2.1. Les déictiques temporels*

Les déictiques temporels sont des expressions ou des mots qui situent un événement, un état ou une action par rapport au moment où la phrase est prononcée, c'est-à-dire, au moment de l'énonciation.

**Ex.3 :** *//quand bien même le réservoir est plein et qui s'est peine à voir/ voir le souvenir d'un pays bénit par les dieux et que aujourd'hui sa terre est devenue tellement aride//*. Dans cet extrait, on peut identifier un déictique temporel clair : « *aujourd'hui* ». Il ancre l'état d'aridité de la terre au moment présent de l'énonciation. Ce déictique établit un contraste frappant entre un passé idéalisé et une réalité présente marquée par l'aridité. Les autres éléments temporels (comme « souvenir ») participent à la construction de cette opposition temporelle sans être des déictiques à proprement parler. Le locuteur fait un contraste direct entre un passé (« un pays béni par les dieux ») et le « maintenant » où la terre est aride. « *Le souvenir d'un pays béni par les dieux* » : Le mot « souvenir » renvoie explicitement à un passé. Le « béni par les dieux » renforce cette idée d'un passé lointain et idéalisé. Même s'il n'est pas un déictique, car « souvenir » ne change pas de référence selon le moment où on le prononce, il exprime tout de même, clairement une temporalité passée.

#### *3.2.2. Les déictiques personnels comme marque d'engagement*

**Ex. 4:** *// je m'appelle Franck Noel Makosso et ma mère me reconnait//*. Dans cet énoncé nous identifions les déictiques suivants « je » et « me » qui ancrent fermement l'énoncé dans l'identité et l'expérience personnelle du locuteur. Le locuteur assume ce qu'il est. De plus, cette déclaration le légitime entant que slameur. Sa voix devient alors une voix autorisée.

### *3.3. Typologie et analyse des figures de style*

Le slameur utilise souvent, des figures de style (métaphores, symboles, etc.) pour exprimer des idées complexes ou bien pour transmettre des

[1] Nous n'allons pas, dans le cadre de cette étude, nous appesantir sur cet aspect du corpus. Nous avons simplement voulu donner une illustration de la présence de ces marques dans le corpus.

messages subtils. Ce sont ces figures de style que nous examinons dans ce sous-point.

### *3.3.1. Les figures d'analogie*

Ces figures établissent un rapprochement entre deux éléments qui partagent une ressemblance.

- **La métaphore**

Une métaphore est une figure dans laquelle un mot ou une expression qui désigne habituellement une chose est utilisée pour désigner une autre, afin de suggérer une analogie ou une ressemblance entre elles.
**Ex. 5:** // *On demande aux gabonais d'ouvrir les yeux* // *mais à quoi ça sert ?* //. Le fait de demander aux gabonais d'ouvrir peut être interprété comme une métaphore dans la mesure où ces derniers doivent prendre conscience des injustices ou des problèmes qui envahissent leur environnement.

- **La comparaison**

**Ex. 6:** //*sachez aussi que la raison se fait sourde* /*lorsque les soucis font plus de bruit que les sourds*//. La deuxième partie de la phrase compare « les soucis » au bruit des sourds. Cela renforce l'idée que les soucis peuvent être envahissants, même s'ils ne sont pas audibles comme le bruit.

### *3.3.2. La figure de sonorité ou d'harmonie imitative*

Ces figures jouent sur la répétition de sons pour créer un effet stylistique, rythmique ou expressif.

- **L'allitération**

L'allitération est une figure de style qui consiste en la répétition de consonnes identiques ou similaires au début de plusieurs mots dans une même phrase ou un même vers. Elle crée un effet sonore qui peut renforcer le rythme, l'harmonie ou l'émotion d'un texte. L'allitération est donc une figure qui touche à l'aspect musical et rythmique du langage. Elle est souvent employée en poésie, mais aussi en prose, dans les chansons, les slogans publicitaires, etc., pour capter l'attention, renforcer une idée ou suggérer une ambiance.
**Ex.7 :** //*Et pour saigner l'abcès j'ai essuyé la sueur qui sied sur les cernes de nos mères en assignant trois lettres* // *au poème j'ai écrit le mot problème*//**.** Le

groupe de mots « sueurs qui sied sur les cernes » utilise la répétition du son « s ». Cette allitération crée un effet sonore et renforce l'image de la sueur qui sied (convient) aux cernes (signes de fatigue).

### *3.3.3. La figure de répétition*

Ces figures consistent à répéter un mot ou une structure afin de souligner une idée. Le parallélisme est une figure de répétition et de construction syntaxique. Il consiste à répéter la même structure grammaticale (la même tournure de phrase) dans deux ou plusieurs segments de phrase, de vers ou de proposition. L'idée est de créer un effet de rythme et de renforcement du sens en présentant des éléments similaires ou contrastés dans une construction identique.

- **Le parallélisme**

Le parallélisme est une figure de style qui consiste à répéter une structure grammaticale ou syntaxique similaire dans plusieurs phrases ou propositions. Cela crée une harmonie et un rythme dans le discours, tout en mettant en avant des idées connexes.

**Ex.8 :** *//Et pour saigner l'abcès j'ai essuyé la sueur qui sied sur les cernes de nos mères en assignant trois lettres // au mot poème j'ai écrit le mot problème//*. À travers la structure « en assignant trois lettres au poème, j'ai écrit le mot problème », le slameur utilise le parallélisme. Les deux parties de la phrase ont une construction similaire, soulignant l'acte créatif de l'auteur.

### *3.3.4. Les figures d'amplification et d'atténuation*

- **L'hyperbole**

C'est une figure de style qui consiste à exagérer délibérément une idée, une situation ou une caractéristique pour créer un effet expressif. Elle est employée dans le discours pour renforcer ou exagérer une affirmation dans le but de produire un effet dramatique ou comique.

**Ex.9 :** *//voici aussi ici ma part de pleure / quand bien même le réservoir est plein et qui s'est peine à voir/ voir le souvenir d'un pays bénit par les dieux et qu'aujourd'hui sa terre est devenue tellement aride / que même les corbeaux ne boivent plus de l'eau mais de la bière//*. Cette phrase utilise l'hyperbole et l'ironie pour souligner l'état de dégradation du pays. Le fait même que les corbeaux ne boivent plus de « l'eau mais de la bière » a une

connotation humoristique, car l'idée des corbeaux buvant de la bière est absurde et inattendue. C'est donc une façon créative d'attirer l'attention sur les problèmes sociaux du Gabon, en exagérant pour effectuer un impact plus fort.

**Ex.10 :** *//lorsque les soucis font plus de bruit que les sourds//*. Cette hyperbole que Mister-No utilise dans le poème du gabonais suggère que les soucis sont si bruyants au Gabon qu'ils surpassent même le silence des sourds. En d'autres termes, ces inquiétudes peuvent être si envahissantes qu'elles semblent plus présentes que le silence absolu. Ainsi, au Gabon la voix qui se fait entendre dans cette région est la voix de la misère et de la précarité.

- **L'Ironie**

L'ironie est une figure de style qui consiste à exprimer une idée en affirmant le contraire de ce que l'on pense réellement, souvent dans le but de provoquer un effet comique ou critique. Elle repose sur un décalage entre les mots et la réalité ou entre les attentes et les résultats.
**Ex.11 :** *// le gabonais préfère la fête et payer les frais selon la droiture de sa raison / donne trente millions à un gabonais / en dépit de feindre les faits il appellera ses frères / il achètera une voiture / mais oubliera expressément de construire une maison /*. L'idée que malgré la somme d'argent reçue, le gabonais choisira de faire des dépenses futiles au lieu d'investir sur des choses profitables telle que la construction d'une maison.

### *3.4. La figure de transformation*

**Ex.12:** *//j'ai dû enlever trois lettres au mot problème* ***r b l*** *pour écrire le mot « poème »*. Dans cet extrait on relève un jeu de mots, un calembour. C'est une figure de style très créative et personnelle. Il s'agit d'un jeu de mots sur la similarité phonétique et graphique entre « problème » et « poème ». C'est aussi une forme de transformation ou de soustraction lexicale qui crée un contraste fort. Le locuteur exprime une tentative de transformer une réalité lourde « problème » en quelque chose de plus léger, artistique ou supportable « poème », comme un mécanisme de défense ou d'évasion. Cela évoque une tentative de sublimer la douleur par l'art ou la pensée.

### *3.5. Les Figures de style au service du discours social Gabonais*

Le texte qui commence par cette phrase : *// On demande au gabonais d'ouvrir les yeux // mais à quoi ça sert ?/*. « Ouvrir les yeux » est une métaphore. Il ne s'agit pas d'un acte physique, mais plutôt d'une invitation à devenir plus conscient, à comprendre la situation ou à prendre conscience de ce qui se passe. Cela permet à l'auteur de dénoncer les maux de la société (corruption, inégalités) et de forger un sentiment d'appartenance. Avec la question rhétorique « mais à quoi ça sert ? », l'orateur n'attend certainement pas de réponse, mais il l'utilise pour exprimer un sentiment de désespoir ou pour souligner l'inutilité de l'action suggérée (ouvrir les yeux).

#### *3.5.1. Critique sociale et engagement*

Au moyen d'un certain nombre de figures de styles[2], il aborde des thématiques pour critiquer et marquer son engagement.

- **L'immaturité et l'orgueil**

**Ex.13 :** *//le gabonais préfère faire la fête et payer les frais selon la droiture de sa raison.// //donne 30 millions à un gabonais/en dépit de feindre les faits/ il appellera ses frères // il achètera une voiture /mais oubliera expressément de se construire une maison//*. Dans cet extrait, l'orateur brosse un portrait stéréotypé et critique d'un certain comportement face à l'argent en utilisant l'hyperbole, l'antithèse, le paradoxe et l'anaphore. Il perçoit cette attitude comme une hiérarchie de priorités décalées.

- **La critique facile, la débauche**

**Ex.14 :** *//le même qui jette les ordures partout dans la rue/ est le même qui se plaint du problème d'insalubrité//*

Ce texte est une critique acerbe de l'hypocrisie ou de la déresponsabilisation. En utilisant le parallélisme et l'antithèse, il met en lumière de manière très concise et directe la contradiction flagrante entre le comportement d'un sujet et ses plaintes concernant les conséquences de ce même comportement. C'est un commentaire social incisif.

---

[2] Nous ne reviendrons plus sur les figures de style; plusieurs d'entre elles ayant déjà été analysées dans le point 3.3.

- **La résignation**

**Ex.15 :** *// Merde/ le constat est amère depuis plus d'un cinquantenaire et pour calmer mes nerfs/ j'ai dû enlever trois lettres au mot problème r b l pour écrire le mot poème ////car rien n'est nouveau sous le soleil du vert jaune bleu/ si ce n'est que les tam-tams se sont officiellement fait silencieux/*. Ce passage utilise des figures de style complexes (paronomase, métaphore, euphémisme) pour exprimer un sentiment de désespoir et de résignation face à une situation persistante. Ce passage est une expression poignante de désillusion. Il combine une frustration immédiate avec un sentiment de stagnation historique, tout en utilisant un jeu de mots ingénieux et des images fortes pour dépeindre une réalité nationale où l'expression et le changement semblent avoir été étouffés.

- **La mauvaise gestion du pays**

**Ex.16 :** *//quand bien même le réservoir est plein et qui s'est peine à voir/ voir le souvenir d'un pays bénit par les dieux et que aujourd'hui sa terre est devenue tellement aride//*. Ce passage exprime une profonde nostalgie et un désespoir face à la dégradation d'une situation passée idyllique. L'orateur utilise des figures de style marquantes (antithèse, métaphore, allusion), pour créer un contraste saisissant. Le passage est une lamentation sur la déchéance d'un pays. Il commence par l'idée paradoxale d'un potentiel existant « le réservoir est plein » qui est gaspillé, menant à une incapacité douloureuse à faire face à la réalité actuelle. Le souvenir idéalisé d'un passé prospère est cruellement confronté à un présent stérile, créant un sentiment de profonde tristesse et d'amertume face à ce déclin.

- **L'ethnisme**

**Ex.17** *: //la division ethnique multiplie le repli identitaire//*. Cette phrase dénonce de manière concise un cycle négatif : la division entre les groupes ethniques qui a pour conséquence directe et amplifiée, un renforcement de l'isolement et de l'attachement exclusif à sa propre identité, au détriment d'une identité nationale ou d'une coexistence harmonieuse. C'est un commentaire social ou politique qui souligne un problème de cohésion.

- **Le manque de réalisme**

**Ex.18 :** *//infoila // 182728 raison de parler d'investissement/ sérieux!/ lorsqu'on sait que les seuls centres de divertissements ici sont / le sexe /la drogue /l'alcool /et les séries//*. Ce passage est une critique acerbe de l'absence d'opportunités saines et constructives dans un environnement donné, utilisant des figures de style (métaphore, énumération, ironie) pour amplifier son désespoir. Le passage est une dénonciation virulente d'un environnement jugé désœuvrant et dépourvu d'opportunités positives. L'hyperbole accentue l'urgence de la situation, tandis que l'énumération et l'ironie peignent un tableau sombre de la réalité vécue, où le « divertissement » rime avec la stagnation et des conduites potentiellement néfastes.

- **La guerre de leadership**

**Ex.19 :** *//oh/ en vérité je vous le dis / ceux qui gi sur le leader ont aussi un problème de leadership/du coup ce poème est un appel à l'ordre de la rationalité/car ici on devait parler d'apport social et non de nationalité //*. Ce passage est une déclaration forte et un appel à la réflexion. Il est une critique acerbe de l'absence d'opportunités saines et constructives dans un environnement donné, utilisant des figures de style (périphrase, allusion, antithèse) pour amplifier son désespoir. Ce texte est une interpellation puissante dans lequel l'orateur dénonce l'hypocrisie de ceux qui critiquent les leaders tout en manquant eux-mêmes de qualités de leadership. Le locuteur appelle à un retour à la rationalité, insistant sur le fait que le critère de jugement et d'action devrait être la contribution sociale de chacun plutôt que son origine. C'est un appel à la responsabilité individuelle et collective pour le bien de la société.

### *3.6. Construction de l'identité collective gabonaise*

Les figures de style contribuent à forger un sentiment d'appartenance, d'attachement ou de rejet.

- **Le rejet et le contrôle**

**Ex.20 :** *// Si ce n'est que pour voir à quel point on nous jette/ à quel point on nous rejette/ voir même à quelle point on gère tous les jours un peu plus //*. Ces quelques lignes sont très riches stylistiquement et utilisent ces figures

(anaphore, gradation) pour exprimer avec force un sentiment d'abandon, de rejet et de fardeau croissant.

- **La revendication de l'identité**

**Ex 21 :** *// J'ai grandi en terre étrangère mais mon rêve est gabonais // je m'appelle Franck Noel Makosso et ma mère me reconnait//*. Ce passage, très personnel et identitaire, utilise l'antithèse et le paradoxe pour affirmer une appartenance et un lien malgré la distance géographique. Ce texte est une déclaration d'identité et de loyauté. Malgré une enfance passée loin de sa patrie d'origine, le locuteur exprime un attachement indéfectible au Gabon et à ses aspirations. La reconnaissance maternelle vient sceller cette identité, affirmant sa légitimité à se considérer comme Gabonais et à rêver pour son pays. C'est un message d'enracinement et d'espoir.

**Ex.22 :** *//pour ma part je m'imprègne/ et c'est au travers de l'art que je joue mon rôle// je ne suis pas un slameur/ mais un artiste qui pense qu'on ne peut changer l'environnement que par la parole//*. L'artiste ne se contente pas d'observer ou d'apprendre, il s'assimile à son environnement, à ses expériences, pour en tirer la substance de son art à travers les figures de style suivantes (antithèse et métaphore). Cela implique une connexion intime avec ce qu'il perçoit. Sa dissociation de l'étiquette spécifique (slameur) lui permet de mieux affirmer son identité plus large et sa mission en tant qu'artiste. Cet énoncé révèle aussi la conviction profonde de l'artiste quant au pouvoir transformateur de la parole, positionnant ainsi son art comme un outil de changement social et environnemental. Il ne s'agit pas d'une simple performance, mais d'une intention d'impact. Son slam devient ainsi, un moyen d'action et d'expression privilégiée, soulignant son importance centrale dans sa vie et sa démarche. L'extrait met enfin en lumière la démarche intime et engagée de l'artiste, qui se nourrit du monde pour mieux le transformer grâce au pouvoir de sa parole et de son art.

## Conclusion

La musique urbaine a toujours été un outil de revendication, de contestation et de dénonciation. C'est dans cette visée que le slameur *Mister-No* propose ses textes. En tant que forme d'art, le slam lui offre

l'opportunité de transmettre son vécu, ses préoccupations et ses ambitions de façon captivante.
L'étude a montré que les différentes figures de style utilisées dans le texte permettent à *Mister-No* de dénoncer les maux de la société à laquelle il appartient. Ainsi les thèmes abordés sont en rapport avec l'injustice sociale, les inégalités la discrimination, les problèmes politiques, la revendication de l'identité, la précarité et les mauvaises conditions de vie des populations. En faisant recours à ces différentes thématiques le slameur gabonais utilise des mots percutants et des performances émotionnelles, visant à attirer l'attention du public sur des problèmes souvent ignorés ou minimisés. Il se présente comme le porte-voix de la population gabonaise en général et de la jeunesse gabonaise en particulier. Du point de vue discursif, la visée discursive du slameur est de chercher à atteindre les décideurs, aux fins de faire changer la situation que vit la population au moyen de la critique et la dénonciation des maux qui minent le Gabon. Les figures de style permettent aussi à l'orateur, de forger un sentiment d'appartenance et de solidarités.

**Références Bibliographiques**

**BENVENISTE Emile,** 1966, « de la subjectivité dans le langage ». In : *Problèmes de linguistique générale,* Tome 1, Gallimard, Paris, pp.258-266

- 1974, « l'appareil formel de l'énonciation ». In : *Problèmes de linguistique générale*, Tome 2, Gallimard, Paris, pp.79-88

**MAINGUENEAU Dominique**, 2004, *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris.

**PERELMAN, Chaïm. & OLBRECHTS-TYTECA Lucy**, 1992, (5e éd.). *Traité de l'Argumentation. La nouvelle Rhétorique,* Editions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles.